

# Le peuple juif n'oubliera jamais Marie et Jean Raveau

*Marie et Jean Raveau ont reçu à titre posthume la médaille du Juste pour avoir caché des juifs sous l'occupation nazie. Leur fils Hubert, un Vernolien, et Jacques Blumenthal, un des enfants sauvés, étaient très émus.*

Deux anonymes portés à la postérité. Marie et Jean Raveau ont reçu ce jeudi 24 novembre la médaille du Juste parmi les nations à titre posthume. Il s'agit de la plus haute distinction décernée par l'État d'Israël à ces hommes et ces femmes qui, au péril de leur vie, ont sauvé des juifs pendant la Seconde Guerre mondiale. Une cérémonie à l'initiative de la ville de

Verneuil, où vit Hubert Raveau, fils de Jean et Marie. « Ils resteront la France, la vraie », a indiqué le maire Philippe Tautou.

Les faits se sont déroulés à Varenne entre 1942 et 1944. Alors que la police française de la collaboration traquait les juifs, Jean et Marie Raveau cachaient la famille de Charles Blumenthal, son épouse et

leurs enfants. Les Raveau avaient été leurs employés de maison de 1920 à 1940.

## « Le pire a côtoyé le meilleur »

C'est Dina Sorek, ministre conseiller à l'Information à l'ambassade d'Israël, qui a remis la médaille du Juste à Hubert Raveau, très ému, au côté d'un des fils de Charles Blumenthal, Jacques. « Il existe un paradoxe qui fait que le pire a côtoyé le meilleur pendant cette période, a-t-elle souligné. Il y a eu cette machine de mort infernale, la période la plus sombre de l'histoire. Se taire aurait été plus facile, moins dangereux, mais pour eux, ces justes, sauver des juifs était naturel. Et c'est ainsi qu'ils ont aussi sauvé la dignité de l'homme. Qui sauve un homme sauve l'humanité. »

76 000 juifs français ont péri dans les camps de la mort. Un quart de la communauté juive d'alors. Pour Simone Veil, présidente de la Fondation pour la



Dina Sorek, ministre conseiller à l'Information à l'ambassade d'Israël, a remis la médaille du Juste à Hubert Raveau, ici au côté de Jacques, un des fils de Charles Blumenthal, pour l'action de ses parents pendant la guerre.

mémoire de la Shoah, dont un message a été lu jeudi, « les trois quarts des juifs ont survécu grâce à des milliers d'hommes et de femmes qui les ont cachés au péril de leur vie ». Rappelons que six millions d'hommes et de femmes, d'enfants et de vieillards ont été victimes de la

Shoah.

C'est Pierre Bédier, président du conseil général des Yvelines, qui a conclu cette cérémonie. Il a évoqué la « douleur indicible » des victimes et de leur famille. « Ce qu'on fait les Raveau était exceptionnel car la lâcheté peut toujours l'emporter chez l'homme.

Dans une période trouble, eux ont su aller vers l'évidence. »

Très ému, Hubert Raveau a n'a pas souhaité s'étendre sur ses souvenirs. À 80 ans, le vieil homme a préféré rester silencieux. Un silence qui en dit plus long que tous les discours.

Isabelle Bernard

## 2000 Justes en France

La médaille du Juste parmi les nations est attribuée par l'Institut Yad Vashem de Jérusalem aux personnes non juives qui ont sauvé des juifs pendant l'Occupation. Créé en 1953, Yad Vashem est le mémorial central de la Shoah pour le peuple juif.

En France, deux mille Justes ont été reconnus (17 500 en Europe). L'exemple du Juste montre que la vie a une valeur en elle-même d'où la devise gravée sur la médaille : « Quiconque sauve une vie, c'est comme s'il avait sauvé le monde entier ».

L'Institut est situé sur une colline de Jérusalem, la colline du Souvenir. Il s'agit du dépôt le plus complet de documents et d'expositions sur l'extermination des juifs d'Europe. Le chemin qui mène au musée est appelé Allée des Justes. Les noms de ces courageux sauveurs ont été inscrits sur le mur. Le comité français de Yad Vashem est chargé, entre autres choses, d'instruire les dossiers des Justes.